



Les mariages et grossesses précoces sont fréquents parmi les adolescents au Guéra



Contexte

Mariage avant l'âge de 18 ans est une violation des droits de l'homme, et est interdit par la Loi 006 sur la santé de la reproduction du Tchad. Malgré cela, les mariages précoces et les grossesses précoces restent fréquents. Les complications liées à la grossesse et à l'accouchement sont l'une des principales causes de décès chez les filles de 15 à 19 ans dans le monde. Les adolescentes sont confrontées à des risques plus élevés de complications de la grossesse et du nouveau-né que les femmes de plus de 20 ans. Dans la province du Guéra au Tchad, le taux de natalité chez les adolescentes est de 138 naissances pour 1000 adolescentes, soit le triple du taux mondial de natalité (41) chez les adolescentes. Près de la moitié des femmes âgées de 20 à 24 ans (47%) au Guéra ont déclaré avoir accouché pour la première fois avant l'âge de 18 ans, et 21% des filles de 15 à 19 ans ont déjà commencé à avoir des enfants. Seulement 23% des femmes du Guéra ont accouché de leur dernière grossesse dans une structure sanitaire.

Méthodologie

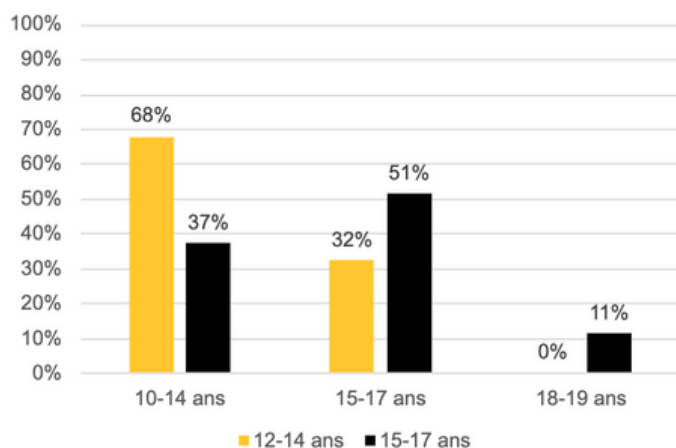
Cette étude a été menée en juin 2024 dans trois districts de la province de Guéra. Nous avons mené des activités de recherche participative avec des adolescents, une enquête représentative, des groupes de discussion avec des parents d'adolescents et des entretiens avec des agents de santé. L'enquête a porté sur 614 filles âgées de 12 à 19 ans.

Résultats Clés

Le mariage précoce des filles est courant.

- 48% des filles âgées de 12 à 19 ans étaient déjà mariées : 29% des 12-17 ans et 84% des 18-19 ans. 31% entre elles étaient dans un mariage polygame.
- Plus de 90% des filles se sont mariées avant l'âge de 18 ans, et la moitié avant l'âge de 15 ans (Figure 1).

Figure 1. Age moyen au mariage, Filles



- En revanche, les adultes affirment que le mariage précoce ne se pratiquent plus dans le lieu. Ils reconnaissent les dangers d'un mariage précoce et d'une grossesse pour une fille.

Regardez une fille mineure qui n'atteint pas l'âge du mariage - si on la fait marier, elle aura beaucoup de difficultés... soit l'opération ou son enfant est mort dans son ventre.

Père d'un adolescent

Les maris étaient plus âgés et moins instruits que les filles.

- Plus de 70% des filles ont déclaré que leur mari était plus âgé qu'elles de 5 ans ou plus, et près de 50% ont déclaré que leur mari n'avait aucune éducation formelle, contre 24% des filles.
- 46% des filles vivaient dans le même logement que leur mari.
- Parmi celles qui ne vivaient pas avec leur mari, 64% ont dit que le mari est parti travailler et 22% ont déclaré qu'il n'était pas prêt à les amener chez lui.

Les filles se marient tôt alors que les garçons attendent beaucoup de temps pour avoir des moyens. Si les filles se marient avec retard, c'est à partir de 15 ans. Mais les garçons, s'ils se marient tôt, c'est à partir de 20 ans.

Garçon 15-19 ans

Les aspirations au mariage des filles célibataires ne correspondaient pas à la réalité.

Nous avons constaté des différences importantes entre les aspirations ou les attentes des filles non-mariées en matière de mariage et la réalité à laquelle les filles mariées sont confrontées. Par exemple, l'âge moyen auquel les filles non-mariées voulaient se marier était de 19 ans, contre l'âge moyen de mariage de 14 ans pour les filles mariées. Plus de 60% des filles mariées ont déclaré que leurs parents ou quelqu'un d'autre décidait de leur mariage, alors que 90 % des filles célibataires ont déclaré vouloir choisir leur mari. Plus d'un tiers ont déclaré ressentir une pression de la part de leurs parents pour se marier. Les filles considéraient souvent le mariage avant l'âge de 18 ans comme un événement négatif de la vie.

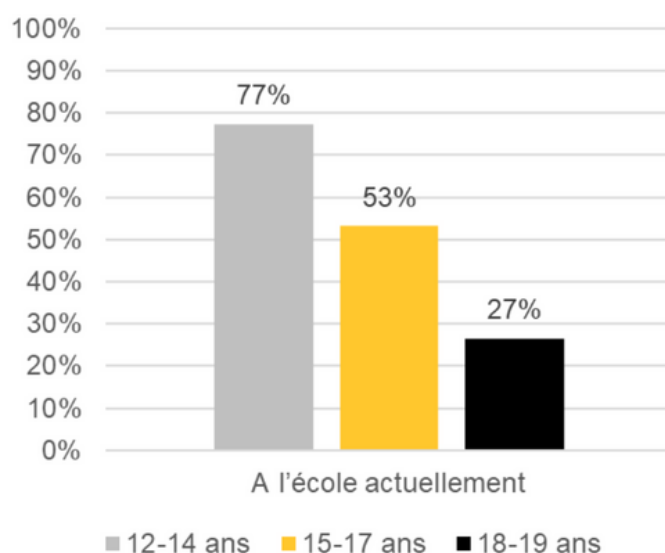
Se marier ou tomber enceinte étaient des raisons importantes pour les filles d'abandonner l'école.

- Bien que 76% des filles soient allées à l'école, la proportion de celles qui sont encore à l'école diminue avec l'âge (Figure 2).
- Le mariage précoce est associé à un faible niveau d'éducation : 43% des filles de 18-19 ans et 21% des 12-17 ans ont quitté l'école parce qu'elles se sont mariées ou tombées enceintes (Figure 3).
 - 30 % des filles mariées n'ont jamais été à l'école, contre 19 % des filles célibataires.

Il faut dire à son mari de patienter jusqu'à ce qu'elle termine ses études avant de lui faire un premier enfant.

Père d'un adolescent

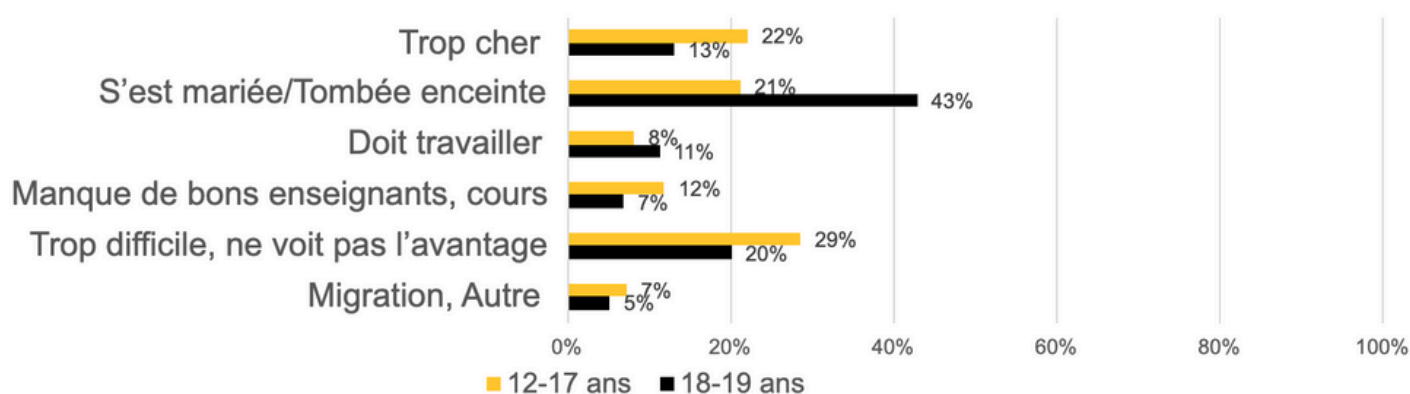
Figure 2. A l'école actuellement, Filles



Si sa maman peut garder son enfant, alors la fille peut [revenir à l'école après une grossesse]. Sinon, elle ne va plus continuer parce que c'est très honteux d'aller à l'école avec son enfant.

Fille 15-19 ans

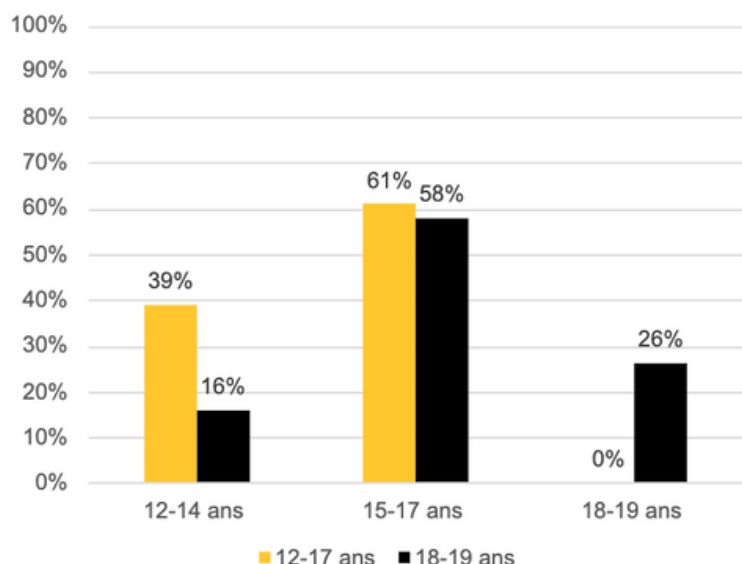
Figure 3. Raisons d'avoir abandonné l'école, Filles



Les filles tombent enceintes à un jeune âge.

- 50% des filles de 12-17 ans, et 70% des filles de 18-19 ans, ont déjà été enceinte.
- La majorité des filles ont eu leur première grossesse entre 15 et 17 ans, mais 39% des filles de 12 à 17 ans ont eu leur première grossesse avant l'âge de 15 ans (Figure 4).

Figure 4. Âge à la première grossesse



- La grande majorité des filles (83% des 12-14 ans, 94% des 18-19 ans) ont eu au moins une consultation prénatale pendant leur grossesse la plus récente.

Oui, elle fait des consultations prénatales. C'est pour la santé de son fœtus et pour ne pas avoir des complications lors de son accouchement.

Fille 12-14 ans

La majorité des filles qui ont accouché à domicile ont déclaré rencontrer des difficultés à se rendre dans une structure sanitaire.

- Près de la moitié des filles (46%) ont accouché à domicile lors de leur dernière grossesse.
- Plus de la moitié d'entre elles ont déclaré qu'elles n'avaient pas accès à la structure sanitaire, la plupart précisant que la structure sanitaire était trop éloignée, qu'elles n'avaient pas de moyen de transport ou que les routes étaient mauvaises (Figure 5).

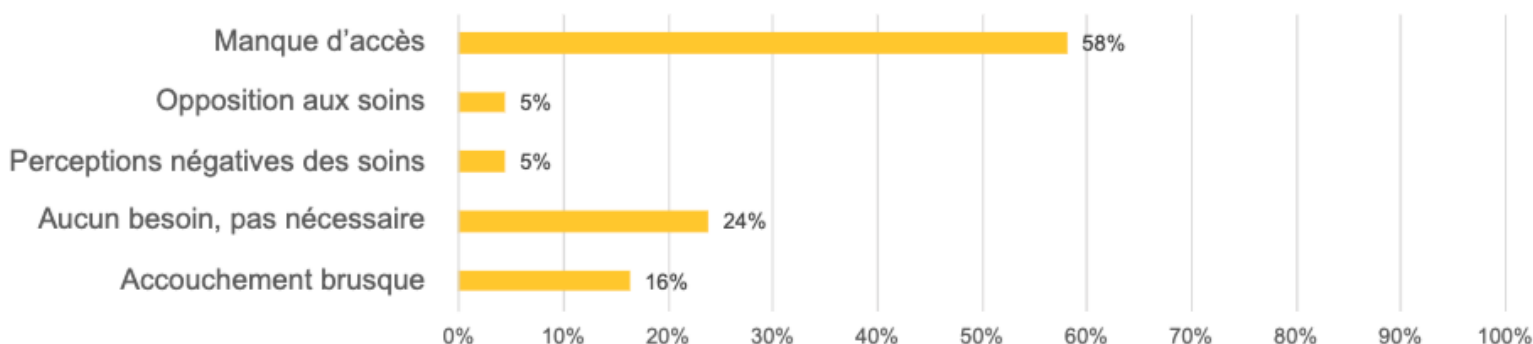


S'il n'y a pas complication, on accouche à la maison et on part à l'hôpital après accouchement.

Fille 15-19 ans

- Bien que les adolescentes soient confrontées à des risques plus élevés lors de la grossesse et de l'accouchement, 24% des filles qui ont accouché à domicile ont déclaré qu'il n'était pas nécessaire ou qu'il n'y a eu aucune raison qu'elles se rendent à la structure sanitaire
- 16% ont déclaré que l'accouchement s'était déroulé trop rapidement pour y aller.

Figure 5. Raisons pour lesquelles elle a accouché à domicile (n=68)

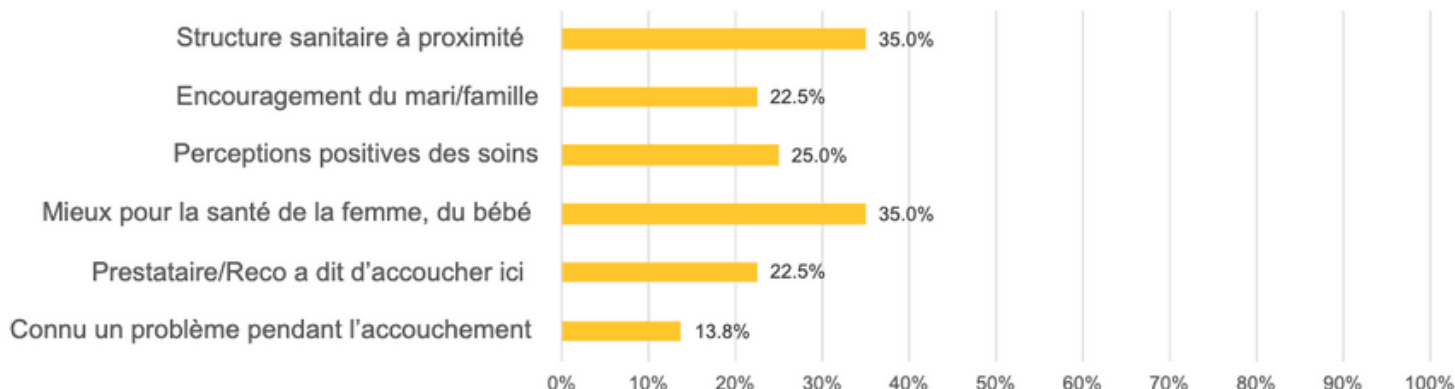


Les filles qui ont accouché dans une structure sanitaire ont déclaré avoir été encouragées par un prestataire ou un membre de leur famille.

- Un peu plus de la moitié des filles ont accouché de leur dernière grossesse dans une structure sanitaire (54%).

- 35% des filles ont déclaré que l'accouchement dans une structure sanitaire était meilleur pour sa santé et celle de son bébé ou que la structure sanitaire était proche (Figure 6).
- 23% ont déclaré qu'un prestataire ou agent communautaire les avait encouragées à s'y rendre.
- 23% ont dit qu'un membre de leur famille les avait encouragées à y aller.

Figure 6. Raisons pour lesquelles elle a accouché dans une structure sanitaire (n=80)



- 80% des filles ont déclaré qu'un parent féminin (mère, sœur) ou une amie les avait accompagnées à la structure sanitaire pour l'accouchement, tandis que 16% seulement ont déclaré que leur mari les avait accompagnées.

Elle a honte d'aller [au centre de santé]...parce qu'elle est encore petite et elle est tombée enceinte à l'âge de 14 ans. Quand les gens la verront ils parleront d'elle, c'est pourquoi elle ne part pas.

Fille 15-19 ans

Bien que les filles aient déclaré avoir été traitées avec respect, la moitié d'entre elles n'étaient pas à l'aise pour poser des questions.

- 85% des filles ont déclaré que le prestataire les avait traitées avec respect pendant l'accouchement (Figure 7).
- Cependant, une fille sur trois a déclaré que le prestataire ne l'a pas traité gentiment et qu'il ne lui avait pas expliqué clairement ce qu'il faisait avant de l'examiner.
- Et la moitié des filles ont déclaré qu'elles n'avaient pas l'impression de pouvoir poser des questions au prestataire.

Figure 7. Soins respectueux au centre de santé pendant l'accouchement (n=80)



Recommandations

Réduire le mariage précoce

- Dynamiser les filles en leur donnant des informations, des compétences et du soutien pour se protéger du mariage précoce grâce à des programmes tels que Girl Shine.
- Mobiliser les parents, les communautés et les jeunes pour transformer les normes sociales et les attitudes à l'égard du mariage précoce et de l'égalité des sexes.
- Engager les leaders communautaires et religieux et les enseignants comme champions du changement dans la lutte contre le mariage et la grossesse précoce. Cibler les pères, les frères et les futurs maris afin de faire évoluer les normes sociales.
- Vulgariser la loi portant interdiction du mariage précoce, et sensibiliser les communautés sur les conséquences négatives du mariage précoces.
- S'adresser spécifiquement aux parents des jeunes filles avant qu'ils ne décident de les marier.

Lutter contre l'idée fausse que les adolescentes n'ont pas besoin d'accoucher dans une structure sanitaire

- Sensibiliser les maris et les parents aux risques accrus auxquels les adolescentes sont confrontés pendant la grossesse et l'accouchement.
- Les sage-femmes doivent utiliser les visites de CPN à bon escient:
 - Encourager les filles à accoucher au centre de santé, en discutant notamment des risques élevés des complications auxquelles les filles sont confrontées pendant l'accouchement.
 - Veiller à ce que les filles reconnaissent les signes de travail afin qu'elles puissent se rendre à temps au centre de santé.

- La planification des naissances est un élément essentiel de la CPN:
 - Parler des signes de danger pendant la grossesse ou l'accouchement afin que les filles sachent rapidement quand elles doivent se rendre au centre de santé.
 - Encourager les filles, leurs mères et leurs maris à planifier la façon dont ils iront au centre de santé en cas de problème. Ceci est important étant donné la forte proportion déclarant que le transport et la distance constituaient des obstacles. Il peut s'agir de commencer à économiser de l'argent pour le transport bien avant la date de l'accouchement.

Améliorer la qualité des soins de maternité

- Les raisons les plus fréquentes d'accoucher dans une structure sanitaire étaient la perception positive des soins ou l'encouragement d'un prestataire ou d'un Reco.
 - Intégrer l'amélioration de la qualité dans la prestation de services et la supervision facilitante.
- Le consentement et la communication sont des éléments essentiels des soins maternels centrés sur la personne, en particulier pour les adolescentes.
 - Intégrer une formation sur les soins maternels centrés sur la personne dans toutes les futures formations de sage-femmes et la supervision facilitante pour s'assurer que les soins respectueux sont prioritaires dans la maternité.

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre l'International Rescue Committee, l'Université de N'Djamena et l'Initiative RAISE de l'Ecole de Santé Publique de Columbia University. Cette étude a été financée par l'Agence Française de Développement (AFD).

